



ASSOCIATION PATRIMOINE ET TRADITIONS

COMMUNE DE VILLE SUR JARNIOUX

LES MURETS DU PATRIMOINE



Cette participation au **PRIX DU PATRIMOINE 2006** montre des réalisations de conservation du patrimoine qui, prises individuellement, ne justifieraient pas un dossier. Mais l'ensemble des restaurations sur le domaine de la commune de Ville sur Jarnioux, la volonté de s'unir pour plus d'efficacité, la dynamique créée par **l'Association Patrimoine et Traditions** font qu'il y a matière à montrer une évolution du paysage où les habitants prennent conscience de leurs responsabilités.

L'Association Patrimoine et Traditions de Ville sur Jarnioux présente :

LES MURETS DU PATRIMOINE

VILLE SUR JARNIOUX



A ville sur Jarnioux, il y a quelque deux cent millions d'années, vivaient entre autres dinosaures et ammonites.

De la préhistoire, nous retrouvons quelques grattoirs et pointes en silex taillé, oubliés à la Roitière par un solutréen de passage.

De l'occupation romaine, subsiste le nom de Ville et surgissent çà et là des tessons de poteries ou des tuileaux de tegula.



Le Bourg



Hameau de Saint Clair

Aujourd'hui ce sont sept cent cinquante villégiés qui vivent soit au bourg, soit dans les dix neuf hameaux éparpillés sur les mille hectares de la commune dont l'altitude passe de 305 m, au creux du Morgon, à 774 m au Crêt de la Roche Guillon.

Le paysage que découvre le visiteur se caractérise par l'abondance de la pierre que l'on retrouve à chaque détour sous des formes les plus

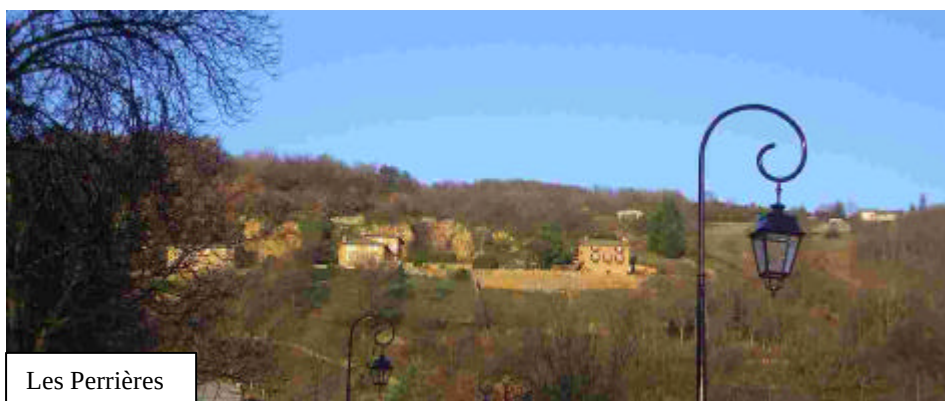
Le doré des pierres se remarque, tout d'abord, sur un grand nombre de constructions.
Compte tenu de l'essaimage du bâti, une quinzaine de carrières ont été ouvertes dans ce sous-sol riche de calcaires oolithiques propices à la taille.



Cosset



Les Placettes



Les Perrières

Ces carrières, vitrines géologiques, apportent des touches d'ocre dans les reliefs accidentés de la commune et ajoutent de la profondeur aux vallons.



Nous découvrons, ensuite, des ensembles de murets, de terrasse, de glacier, ds chirat, témoins de l'extension des surfaces cultivables au XVII^{ème} siècle. Ceci avait obligé à épierre des champs. impropres à la culture jusqu'alors



L'organisation de la vie agricole a entraîné la construction de nombreux moyens de communication entre les parcelles plantées de vignes. On retrouve, ainsi, des successions de réseaux d'escaliers, des passages entre chirats, aujourd'hui délaissés et encore des abris, appelés ici cadoles, où l'utilisation de la pierre sèche trouve un aboutissement de la perfection.

A L'ECOLE DE LA PIERRE SECHE



Les Bobillottes



Le Vivier

Tout ce passé, fondé sur la pierre, a été fort menacé à la fin du siècle dernier. Une association '**Patrimoine et Traditions de Ville sur Jarnioux**', soutenue par la commune, s'en est émue et a voulu renverser la tendance à la destruction et s'orienter plutôt vers la restauration.

Après deux stages de formation et d'initiation à la construction en pierres sèches avec '**Maisons Paysannes du Rhône**', en 2000 et 2002, où ont été restaurés les murets de Bobillottes puis du lavoir du Vivier, l'Association s'est mise en devoir de jouer les transmetteurs de savoir faire.

L'Association a alors créé une section '**Atelier Pierres**' dont l'objectif est de montrer qu'un peu de technique et de bonne volonté suffisent à redonner une fière allure à des lieux modestes et abandonnés.

Le but n'est pas de restaurer des mètres et des mètres de murs mais de former les participants pour qu'ils reproduisent ce qu'ils auront appris de l'art et de la passion de la pierre sèche.

Ces Ateliers se déroulent sur des murs communaux. La municipalité, associée au projet, apporte son soutien logistique, fait le lien avec les administrations, conseille et sécurise les chantiers.

SAINT CLAIR

Le premier chantier a permis de terminer le muret entourant la chapelle saint Clair.

Ont été associés à cette restauration les stagiaires de **l'Association Emergences Rhône Alpes** lors des journées du patrimoine de Pays en juin 2004. Ce fut le début d'une collaboration entre les deux associations. Les objectifs de cette dernière sont la réinsertion, l'apprentissage, l'accompagnement de jeunes en recherche d'emploi en privilégiant les contacts extérieurs à leurs origines.



Après cette réussite de reprise du muret près de la chapelle saint Clair, et devant un résultat encourageant, il a été décidé que nous organiserions un chantier permanent où tout un chacun viendrait prendre conseils, apprendrait les rudiments de la taille de la pierre tout en participant à la restauration de murets communaux.

Depuis novembre 2004, la section **'Atelier Pierres'** de l'Association Patrimoine et Traditions organise tous les mois, pendant deux jours, un chantier ouvert à tou,





LA CROIX CHERVET

Le chantier suivant s'ouvrait, en novembre 2004, au-dessus du Bourg près du hameau de la Croix Chervet sur le chemin qui mène aux hameaux des Perrières et de Chez le Bois.

Le mur de soutènement du chemin se terminait à l'entrée de la parcelle de vigne par un vague talus herbeux visible d'en dessous, depuis l'ancienne 'voie du tacot' fréquentée aujourd'hui par de nombreux marcheurs. L'amélioration de l'aspect ruiniforme antérieur justifie les efforts de **l'Association**.

Notre matériau : la pierre dorée

Elle provient des récupérations que le cantonnier peut faire sur différents chantiers communaux, des dons de particuliers ou également de la carrière Lafarge par l'intermédiaire de **l'Espace Pierres Folles** à Saint Jean des Vignes Ces pierres sont collectées par les membres de l'Association et stockées dans une ancienne carrière de Ville sur Jarnioux



BOGAT

Au printemps 2005, l'Association entreprend la restauration du muret qui soutient le chemin reliant le hameau de saint Roch à celui de Bogat. Elle sera faite en deux étapes. On voit, sur la première photo, le décaissage de la deuxième partie.

Ces chantiers sont des lieux de rencontre : on voit ici un Burkinabé, on y a vu aussi des anglais, des allemands, des Polonais mais surtout des Villesiens intéressés par ces réfections.

Si autrefois les escaliers, les niches et autres détails apportaient un peu de commodités à l'exploitation viticole, aujourd'hui ils ne sont que des éléments de décoration qu'il est bon de mettre en valeur.

COSSET

Fin 2005 l'Association déplace son Atelier Pierres au hameau de Cosset.

Ici encore la restauration se fera en deux temps, de part et d'autre du poteau.

Sous le talus herbeux nous retrouverons les bases de l'ancien mur : grosses pierres dont la forte inclinaison nous explique la poussée du terrain au dessus et la chute du mur.

La niche surmontée d'une batée de décharge rappelle celle qui s'inscrivait dans le mur précédent, elle sera dorénavant notre signature.

Nous avons eu la joie d'accueillir, deux jeudis de suite, des enfants d'un centre médico-éducatif de Vaux en Velin. Ils ont pu creuser la fondation du mur, transporter, tailler la pierre et découvrir la campagne dominant la vallée du Morgon et les secrets des cadoles pendant le déjeuner pique-nique.

La couverture finale du mur est faite de pierres plates brutes posées sur chant interdisant ainsi de marcher dessus. Cette finition a beaucoup été employée pour éviter le passage des chèvres quand celles ci divaguaient librement.



LE BOURG

Aujourd'hui l'Association a installé son **Atelier Pierres** dans le Bourg.

L'implantation d'un nouveau transformateur et l'enfouissement des câbles électriques ont dégradé le départ du chemin piétonnier qui monte aux Celles. L'Association ne pouvait pas rester insensible devant cette entrée de village dégradée !

Les photos montrent le lieu avant et pendant les travaux.



SAINT ROCH

Déjà nous envisageons une prochaine intervention au pied de la chapelle saint Roch, lieu de passage apprécié pour sa vue plongeante sur le village. Cette chapelle édifiée en 1525 mérite un environnement digne de son passé et de l'attention que lui porte son voisinage (voir plus loin).



